

cautes secondes: je veux dire de leurs cérémonies, de leurs statûes & de quelques-uns de leurs articles de foi: car comme les Chinois reçurent autrefois les lumières de l'Évangile du tems de St. Thomas, ils ont nonobstant les révolutions de leur Pays, conservé quelque teinture de la foi Chrétienne: par exemple ils croyent tous en général qu'il n'y a qu'un seul Dieu; qu'ils appellent le Roi du Ciel; dont les autres Divinités sont émanées: ils ont plusieurs Statûes où l'on représente trois têtes qui se regardent, d'autres où il y en a douze, & d'autres enfin où l'on voit une fille ayant un petit enfant au bras; ils disent que les premières représentent des personnes illustres par leurs sciences, & par l'autorité qu'ils avoient sur les peuples, & que cette fille devint Vierge après l'enfantement. Les Prédicateurs en éclairant leur foi, leur font comprendre que la représentation des trois têtes est la figure de la Sainte Trinité, que les douze Apôtres sont les douze personnages illustres qu'ils ont en vénération, & que cette fille avec son enfant ne signifie autre chose que la Ste Vierge, ayant le Sauveur du monde entre ses bras, que leurs peres ont reconnu & adoré autrefois; des objets pareils sans difficulté, joints à l'inclination naturelle que les Chinois ont pour les sciences, ne contribuent pas peu à les persuader.

*Bandis.* II. Par ordre du Pape on a établi une Congrégation de sept Cardinaux, dont Mr. Paulucci Secrétaire d'état est le Chef, afin d'examiner les plaintes que les Comtes Gabrielli & Cubio ont fait à Sa Sainteté, de ce que le Cardinal Tanara, Legat d'Urbino, avoit fait arrêter quatre bandits à Bucarelca, prétendant que par un privilege qui leur fut accordé par le dernier Duc d'Urbino, ils ont droit de donner retraite à toutes sorte de gens